

Élections, Municipales 2026

Municipales 2026 à Marseille : une liste renonce en raison du coût de la campagne

Selon Victor Hugo Espinosa, se présenter à Marseille exige un « budget avoisinant 50 000 euros pour une petite liste ». L'écologiste ne souhaite pas que sa ville « bascule dans l'extrême droite ».

Par S. B.

Le 19 février 2026 à 14h07



Adobe Acrobat Studio

Insights intelligents. Infographies instantanées.

En savoir plus

Facteurs influençant les a

Reputation de la marque	25
Emballage	20
Prix	15
Autre	40

Créer un PDF Space

Près d'un mois après avoir annoncé sa candidature, il jette l'éponge pour les [élections municipales](#). Victor Hugo Espinosa - qui portait les couleurs de « [Marseille Écologie](#) » -, a annoncé ce mercredi le retrait de sa candidature. En cause ? L'actuel adjoint (DVG) à la mairie des 15e-16e dénonce des frais de campagnes trop élevés.

« Se présenter à [Marseille](#) exige plus de deux millions de documents imprimés, un budget avoisinant 50 000 euros pour une petite liste, et un plafond total de dépenses dépassant 660 000 euros au premier tour », détaille-t-il, dans un communiqué consulté par [ICI Provence](#).

À lire aussi [Municipales 2026 à Marseille : Payan toujours en tête, talonné par le RN Allisio, selon un nouveau sondage](#)

Par ailleurs, Victor Hugo Espinosa dit ne vouloir « aucune alliance avec l'extrême droite », après le [ralliement de Jean-Marc Governatori](#), [président d'Écologie au centre](#), qui devait financer et soutenir sa liste, à [Éric Ciotti](#) pour les municipales à Nice.

« Un système »

L'écologiste marseillais estime que « la démocratie locale est devenue un système où seules les organisations disposant de ressources importantes peuvent concourir ». Il dénonce un « gaspillage massif de papier » et déclare que « l'argent ne doit plus décider qui peut être candidat ».

Ne souhaitant pas que « Marseille bascule dans l'extrême droite », Victor Hugo Espinosa appelle à des alliances pour « éviter ce scénario ». « Je suis plutôt un homme de gauche, mais malheureusement je ne suis pas content de tout ce qu'a fait [Monsieur Payan](#). Pas très content non plus de choses qu'a faites [Madame Vassal](#). Je voterai droite, ou gauche, mais jamais l'extrême droite », confie-t-il à nos confrères.

La course s'annonce serrée à Marseille. Selon [un sondage Elabe/Berger-Levrault](#) pour BFMTV, La Provence et Le Figaro, le maire (DVG) sortant de Marseille Benoît Payan est en tête des intentions de vote pour les élections municipales des 15 et 22 mars prochains, suivi de près par le candidat du Rassemblement national (RN) Franck Allisio. La troisième place du podium, revient à la candidate investie par Les Républicains (LR) et soutenue par Renaissance, Horizons, l'UDI, le MoDem, Martine Vassal, avec 21 % des intentions de vote.